

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 036 Je m'esbahis, qu'en eau ne suis fondu](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 036 Je m'esbahis, qu'en eau ne suis fondu

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'amour qui faict feu & eau.

Incipit non modernisé Je m'esbahis, qu'en eau ne suis fondu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 036

Folio tation B2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION.

N'acheteray encor' vn repeatir.

D'amour qui fait feu & eau.

Je m'esbahis, qu'en eau ne suis fondu
Que n'ay iamais les pauures ioues seiches:
Je m'esbahy, qu'amour ne ma rendu
Tout conuertit en cendres & flammettes
Aussi aysé comme petite mesches:
Je suis le Nil, & suis le mont Ethna:
Ethna, pourtant qu'au monde tel feu n'a:
Le Nil, pourtant que ie fons tout en pleurs:
Feu boy ces pleurs qu'Amour me resigna,
Pleurs restraignez ce feu, & ces chaleurs.

Dvn larron voulant desrober de nuit
la maison dvn pauvre homme.

Aucun larron enuiton la minuit,
Vint pour rober la maiso dvn pauvre hōme,
Qui se'sueilla, quant il ouyt le bruict
De ce latron, auquel il dit en somme,
De ta folie suis esbahy, & comme
Tu viens icy, pour aucun bien surprendre
Quant à plein iour, la valeur d'une pomme
Tant seulement ie n'y pourroy bien prēdre,
De Robin qui vouloit iouyt touz
scul de la Dame.